

culture de bacille de Koch, et l'agglutination des bacilles, si elle se produit, est l'indice de la tuberculose du sujet. Mais une grosse difficulté empêchait le sero-diagnostic de la tuberculose, c'est la nature des cultures classiques de B. de Koch, qui se présentent en grumeaux, ou en croûte épaisse, et ne permet que d'obtenir l'agglutination.

C'est en 1898 que M. Arloing a découvert les *cultures homogènes du B. de Koch* qui lui ont permis d'appliquer le sero-diagnostic, depuis cette époque nous avons eu l'honneur d'être son collaborateur, pour l'étude de cette question (1).

L'étude théorique de ces cultures homogènes est elle-même très intéressante. Ces cultures sont des cultures *liquides* dans lesquelles les bacilles sont *isolés, mobiles*, de façon à produire un *trouble homogène* et être facilement agglutinée par un sérum de tuberculeux.

Cette étude théorique nous entraînerait trop loin, nous n'aborderons ici que le *côté pratique du sero-diagnostic*.

Nos études ont été, depuis 1898 confirmées par un grand nombre d'auteurs : Ferré, Mongour, Widal et Ravaut, Dienlafoy, Carrière, Rodet, en France ; Benoit, Ramberg, Rumpf et Guinard en Allemagne, Maragliano, Ilvento, Marchetti et Stefornelli en Italie, Kazarniov en Russie, etc., etc. Le sero-diagnostic a été actuellement appliqué dans tous les grands centres scientifiques d'Europe.

II — TECHNIQUE DE LA RECHERCHE DE LA SÉRO-RÉACTION TUBERCULEUSE. DIFFICULTÉ ET CAUSE D'ERREUR

La technique de l'entretien des cultures homogènes et de la

(1) S. Arloing, Agglutination bacille de la tuberculose.
Académie des sciences, 1898.

(2) S. Arloing et Paul Courmont Séro-diagnostic de la tuberculose.
Congrès de Paris 1898
Berlin 1899

Gazette des Hop. 1er Décembre 1900